

grandir et se fortifier dans mon esprit ! On s'en moqua à profusion ; on les qualifia de visionnaires et de chimériques ; mais le temps a fini par prouver qu'elles étaient réalisables jusqu'au point de me porter à croire qu'elles descendent enfin de la région des nuages et que nous approchons rapidement du jour où elles tomberont dans le domaine de la politique pratique.

Et maintenant, je veux vous donner une courte définition de la fédération impériale. Elle s'exprime en huit mots : "Le gouvernement de l'Empire par l'Empire."

—Pour remplacer "le gouvernement du peuple par le peuple."

Je n'entreprendrai pas de définir exactement toute la série des questions qui, sous un régime de fédération impériale, tomberait sous la juridiction d'un sénat suprême de l'Empire tout entier ; je me contenterai d'en désigner un ou deux. Les sujets dont je veux parler seraient les questions de paix et de guerre ; la défense nationale, les communications entre le cœur et les extrémités de l'Empire, les questions fiscales envisagées au point de vue de l'Empire, l'émigration ou la colonisation.....

L'orateur parle ensuite du voyage de Leurs Altesses Royales à travers l'Empire et des "sentiments de fidélité" et du "dévouement enthousiaste" des populations qui habitent toutes les possessions de Sa Majesté ; et il ajoute :

Mais même ces explosions de sentiment ne suffisent pas. Car ce sentiment peut s'affaiblir et même disparaître ; et quelle que soit la force de cette fidélité individuelle, un grand empire exige, pour son organisation politique, et dans l'état actuel du monde, un régime constitutionnel qui lui assure un gouvernement propre et efficace.....

L'honorable M. ROSS, premier ministre d'Ontario, proposa un vote de remerciements à Sir Frédéric Young.

Il est vrai, dit-il, ainsi que Sir Frederick Young l'a dit, qu'il fut un temps où il existait, en Angleterre, une apathie considérable à l'endroit des colonies. Je crois que ce temps est passé, par bonheur.... Sir Frederick Young a parlé de la grande question de la Fédération de l'Empire. Parmi tous les autres problèmes c'est celui qui décidera finalement si l'Empire britannique doit se consolider ou si les colonies doivent continuer, comme aujourd'hui, à rester isolées dans l'Empire .... Faites la fédération aussitôt que possible ; mais assurez-vous en même temps que nous qui vivons aux extrémités de l'Empire conservions, comme l'Angleterre elle-même, autant de liberté que nous en possédons aujourd'hui.

Parmi les différents projets qu'on a suggérés, M. Chamberlain — et de tous nos secrétaires coloniaux, il est, je crois, celui qui a le mieux saisi la situation des colonies— M. Chamberlain a parlé d'un Conseil consultatif siégeant en permanence pour les colonies. Je n'approuve pas l'idée d'un Conseil permanent qui ne serait pas responsable au peuple du Canada..... mais en attendant, je crois que nous devons continuer le régime adopté depuis quelques années, c'est-à-dire nous entendre pour organiser des conférences siégeant à Londres.....

En conclusion, M. Ross dit que les questions de défense, de commerce et autres questions analogues, pourraient être renvies à la direction d'un parlement fédéré. Il est essentiel de convaincre le peuple de la mère-patrie de nos ressources commerciales ; et il conseilla à ce sujet une propagande active en Angleterre. Une fois l'attention du peuple anglais fixée, il sentirait bientôt les avantages du grand marché qui lui serait ouvert.

Il y a beaucoup de sens commun dans ces dernières lignes — beaucoup plus que dans quelques-unes des déclarations de M. Ross, à Londres, l'été dernier. Mais s'il veut "convaincre le peuple de